

ASEFCE INTERNATIONALE

Afritude...

Marc Rotgé
Fondateur

NEGRITUDE

« Il est des heures dans l'histoire où celui qui ose dire que 2 et 2 font 4 est puni de mort »

Albert CAMUS

Au XVe au XIXe siècles, plus de cent millions d'hommes pour la plupart des adolescents, des êtres solidement bâtis, furent arrachés de force à l'affection des leurs. Ils sont devenus les hommes de la Diaspora, les hommes de la grande Rupture. On les éparpilla à travers le monde comme des produits exotiques, contre leur volonté et la volonté des dieux. Que de prières pour réconcilier l'homme avec l'homme ! Que de prières pour demander aux éléments de la Négritude d'intercéder auprès de l'homme qui niait l'homme ! Que de larmes versées aux pieds des dieux ébahis !

L'autre phase de la Rupture, certainement la plus inquiétante, parce qu'elle engage l'avenir de tout un continent, a consisté à nous empêcher de nous développer normalement, conformément à l'histoire de nos peuples . Qu'est-ce à dire ! Nous nous sommes vus contraints de renoncer à des habitudes, des modes de vie, de renoncer à nos manières d'être et de vouloir être ; de renoncer brutalement à des valeurs que nos ancêtres avaient laborieusement forgées, à travers des millénaires. Que nous a-t-on proposé à la place ? Certes, des valeurs qui ont fait leurs preuves, mais des valeurs forgées sous d'autres cieux, dans des situations qui nous étaient étrangères. En d'autres mots, cette Rupture d'avec notre être nous a empêché, pendant longtemps, de demeurer maîtres absolus de notre destin.

Auteur : Makhily Gassama Léopold Sédar Senghor et la négritude

Ethiopiennes numéro 22
revue socialiste
de culture
négro-africaine 1980

RUPTURE,,,

Elle est bien là, cette blessure de l'âme africaine, dans cette « Rupture » dont parle Makhily GASSAMA : L'Afrique, Mère, injustement oubliée, de la race Humaine ; Ne cesse de traîner à ses pieds, les chaînes d'esclaves dont furent pourvues des générations entières de ses Fils.

Ne cherchons pas les culpabilités, ne nous épuisons pas à dénoncer au souffle de l'Harmattan, les plaintes du passé.

La Lumière de son Histoire millénaire a fini par vaincre les ténèbres.

Les Peuples d'Afrique sont aujourd'hui, rassemblés en Nations.

Ces Nations constituent le Continent d'où jaillissent, telles les sources de ses grands fleuves, des Idées, des forces nouvelles créatives et créatrices, des générations dont la force de la conviction dans leur avenir, renversent les clichés obsolètes.

Finissons en avec ces poncifs entretenus par des pseudos-partenaires du développement qui ravagent les ressources naturelles, les ressources humaines; Croyant tenir sous le boisseau des Peuples trop longtemps anesthésiés par les idéologies étrangères à leur identité profonde. L'Afrique..., les Afriques ont trouvé le chemin de leur propre destin. Le cri africain est devenu audible de par l'Humanité toute entière : Il ouvre les oreilles de ceux qui, encore, s'enlisent dans des concepts anciens. Le jour point à l'horizon de ce Continent, celui d'une prise de conscience d'une culture multi-séculaire qui recèle en elle l'identité telle que l'interpréta le mouvement de la Négritude,

« Elle est l'ensemble des valeurs de civilisation du monde noir, c'est-à-dire une certaine présence active au monde : à l'univers » (« la Négritude est un humanisme du XXe siècle, in « Liberté

« La Négritude est fruit de la Révolution, par action et réaction ». (« Francité et Négritude », in « Liberté 3 »).

« Elle est enracinement en soi et confirmation de soi : de son être. La Négritude n'est rien d'autre que l'african personality des Négro-Africains de langue anglaise. Rien d'autre que cette « personnalité noire » découverte et proclamée par le mouvement américain du New Negro » - (id.).

Une affirmation claire du sentiment d'appartenir à une communauté de Destin, sans nul besoin d'influences extérieures . Ce qui ne fut pas un obstacle à l'universalité des expressions humaines dans ce Dialogue des Cultures voulu par SENGHOR, CESAIRE..., sur la base même des valeurs de l'enracinement et du partage des valeurs intrinsèques à l'Humanisme.

Ce « dialogue des Cultures » occupa la dernière moitié du XX ème siècle entre l'occident et l'Orient, entre le Nord et le Sud.

Elle permit aux hommes de s'approcher, de s'écouter, de se connaître, dans un mutuel respect. Comme l'exprima Paul VALÉRY :
« Enrichissons nous de nos mutuelles différences. »

Aujourd'hui, ce début de siècle voit apparaître une nouvelle croissance de la Pensée Africaine que je dénommerais « Afritude »

Afritude...

Une attitude : l'adoption d'un comportement spirituel, intellectuel, social, économique, propre à élever les jeunes pousses qui croissent dans tous les pays du Continent.

Elle est évidente au travers des multiples contacts entretenus du Nord au Sud par Afrique- Solidarite Emploi-Formation Création d' Entreprises-ASEFCE INTERNATIONAL, que j'ai eu l'honneur de fonder. L'identité Africaine se passe du qualificatif de « Francophone, Anglophone, Germanophone : Elle est « Afritude ».

Les talents découverts au travers de sept pays d'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale, permettent de croire à l'émergence d'une authentique civilisation ouverte et tolérante. Subsistent des situations inhumaines, des conflits fratricides, des violations inadmissibles de l'intégrité humaine... Et pourtant monte des terres africaines le message inespérée d'une Jeunesse panafricaine en plein essor.

Elle ne s'identifie plus exclusivement par rapport aux actions des Pères des Indépendances, elle enrichit son Savoir des émergences cognitives suscitées par les conditions difficiles de s'instruire et d'aller au terme de ses espérances .

Nous devons soutenir cette ardeur, seule réponse fraternelle aux conflits qui déchirent en ce moment même des nations sœurs.

Du plus modeste acteur du développement rural à l'universitaire diplômé, ils oeuvrent dans le même sens : Trouver et retrouver les principes fondateurs d'un développement concerté, partagé, en respect des lois naturelles réformées par une prise de conscience universelle de la conservation des ressources de la planète. L'Afritude c'est cela : Le cri d'une nouvelle réalité humaine africaine.

Des profondeurs de l'âme africaine, s'impose peu à peu la réalité des réflexions et des actions qui se concrétisent au travers du changement concret des conditions de vie du monde rural : réforme des méthodes de cultures, instauration de mouvements coopératifs croissants, tout en ayant l'intelligente sagesse de conserver l'exploitation familiale. La jeunesse urbaine emboîte le pas par l'animation associative orientée sur différents thèmes sociologiques : éducation des enfants, Condition féminine, emplois et formations, défense des minorités sociales... souvent issues des Universités nationales, elles ont amorcé un mouvement irréversible. Celui que nous dénommons : Auto- Développement Local Sectoriel.

Sans doute certains me taxeront de « béat » de « doux rêveur », je l'accepte ! Oui... béat d'admiration devant des témoignages reçus personnellement ; doux rêveur : oui justement : « I have a dream... » Je fais le Rêve d'une Afrique non pas uniformisée, diluée dans un mondialisme à l'image du Léviathan, mais d'une Afrique unie dans ses diversités et propriétaire de ses ressources humaines et économiques. Je fais le Rêve d'un nouveau message africain au monde : celui d'une « Africanité » rénovée par la reconnaissance d'une attitude inédite des peuples : l'Afritude.

Ce message aura pour conséquence de délivrer aux esprits pontifiants, tel un président de la République Française qui se ridiculisa en disant « que l'Afrique avait manqué son rendez-vous avec l'Histoire » les messages suivants : Il est temps ...

IL est temps que les médias, les grands spécialistes « africanistes » occidentaux se penchent sur cette réalité au lieu de se cantonner dans des lieux communs plus que cinquantenaires, lorsqu'ils évoquent les pays africains.

Il est temps que soient raisonnés les grands maîtres de l'Economie et du Profit mondial.

Il est temps que cesse les sempiternelles leçons d'un Occident qui n'a plus les moyens de ses remontrances.

Il est temps de dicter vos règles de coopération intelligente et respectueuses de votre identité à des puissances étrangères succédant à la Colonisation et à l'ère post coloniale dans une nouvelle « invasion »

Il est temps frères d'Afrique de vous parler, d'aplanir les divergences, les rivalités ancestrales, les conflits idéologiques politiques et religieux, de convenir d'un avenir spirituel, intellectuel, social et économique commun.

Il est temps de prendre la parole à tous les niveaux de vos sociétés, de vous investir au plus près de vos frères, dans la vie associative, la vie politique, (au sens grec du terme), la vie économique, avec à l'esprit l'indispensable et inévitable ouverture sur le Monde.

Il est temps de transmettre aux plus jeunes, les valeurs de tolérance, de Laïcité, de respect des Droits Fondamentaux de la Personne Humaine.

Vous êtes sur le chemin et si la poussière rouge salit vos chaussures et le bas de vos vêtements, n'y prenez pas garde. Poursuivez votre mission telle que je la constate chaque jour.

Vous incarnez cette « Afritude »

De cette « Afritude » s'élève un nouveau message, ce cri africain que je définissais plus haut, : Une nouvelle réalité humaine africaine.

Femme noire

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au cœur de l' Eté et de Midi,
Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle

Femme nue, femme obscure
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fais lyrique ma
bouche
Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes du Vent d'Est
Tam tam sculpté, tam tam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée

Femme noire, femme obscure
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des
princes du Mali
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau.

Délices des jeux de l'Esprit, les reflets de l'or rongent ta peau qui se moire

A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l' Eternel
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie.

Léopold Sédar Senghor, Chants d'ombre